

Kaplan, Karel. *The Communist Party in Power : A Profile of Party Politics in Czechoslovakia*. Boulder-London (USA-England), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Soviet Union and Eastern Europe ». 1987, 244 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 21, numéro 1, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702656ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702656ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (1990). Compte rendu de [Kaplan, Karel. *The Communist Party in Power : A Profile of Party Politics in Czechoslovakia*. Boulder-London (USA-England), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Soviet Union and Eastern Europe ». 1987, 244 p.] *Études internationales*, 21(1), 220–221. <https://doi.org/10.7202/702656ar>

ble de douze chroniques nationales et une section de trois chroniques comparées. Formé de cinq textes, le dossier sur les forces d'intervention militaire dresse notamment le bilan de dix années d'intervention militaire hors de l'Europe et présente l'état des forces européennes et les enjeux politiques qui les animent. Une bibliographie conclut ce dossier. La section sur les chroniques nationales occupent ensuite la majeure partie de l'ouvrage. Rédigées par différents collaborateurs, ces chroniques font le point sur les débats en matière de défense au sein de chaque pays de l'Europe des Douze. Une liste des responsables politiques et militaires complète chacun des textes. La section des chroniques comparées évalue quant à elle les débats sur la sécurité et la défense dans les institutions européennes, les réponses européennes au projet de la guerre des étoiles et l'état de l'opinion publique en Europe face aux questions de défense.

Conçu davantage comme un recueil de textes, ce qui ne favorise pas toujours un accès direct à une information précise, cet Annuaire remplit néanmoins fort bien ses deux objectifs de départ en effectuant, tantôt au niveau national, tantôt au niveau européen, un tour d'horizon détaillé sur les questions de défense et de sécurité.

Manon TESSIER

CQRI

COHEN, Maxwell et GOUIN, Margaret. *Lawyers and the Nuclear Debate: Proceedings of the Canadian Conference on Nuclear Weapons and the Law*. Ottawa, University of Ottawa Press, 1988, 440p.

Cet ouvrage reproduit les actes de la Conférence canadienne sur l'armement nucléaire et le droit qui s'est tenue à Ottawa

en juin 1987. Des spécialistes du droit international en provenance de plusieurs pays étaient réunis à cette occasion pour discuter des implications légales et du rôle des juristes dans le dossier du nucléaire. En tout, huit thèmes variant de la responsabilité des membres de la profession légale vis-à-vis de cette question aux garanties de vérification et de contrôle des accords en matière d'armement.

Parmi ces textes, le lecteur trouvera plusieurs communications en langue française. Sont également disponibles en annexe, une série de quatre textes préparés dans le cadre de la Conférence mais qui n'ont pu y être alors présentés, une bibliographie sélective et une courte chronologie des principaux traités signés dans ce domaine. En somme, un document informatif sur la position de la communauté juridique à l'égard d'un débat d'intérêt général.

Manon TESSIER

CQRI

KAPLAN, Karel. *The Communist Party in Power: A Profile of Party Politics in Czechoslovakia*. Boulder-London (USA-England), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on the Soviet Union and Eastern Europe ». 1987, 244p.

Il existe d'innombrables manuels sur les régimes communistes de l'URSS et de l'Europe de l'Est. Tous présentent dans leurs grandes lignes l'organisation et la structure du parti communiste. L'ouvrage de Karel Kaplan fait plus que compléter ces ouvrages. C'est la présentation et l'analyse d'un ancien militant du Parti communiste tchécoslovaque qui eut non seulement des postes à tous les échelons de la hiérarchie du parti, mais qui eut aussi accès aux archives en tant qu'historien du parti. En outre, il

dirigea pendant trois ans la commission chargée de préparer la réhabilitation des communistes persécutés sous Staline. Lorsqu'il opta pour l'émigration après le « Printemps de Prague », il prit avec lui des milliers de documents microfilmés qui ont fait l'objet d'études de sa part sur la prise de pouvoir ainsi que les purges des années quarante.

Cet ouvrage offre à la fois l'analyse sociologique et l'histoire. C'est d'abord un examen minutieux de l'organisation, des rouages et des corridors du pouvoir du parti communiste. Pour l'auteur, cette analyse vaut, à quelques exceptions insignifiantes près, pour tous les partis communistes au pouvoir. Dans une introduction intéressante, Fred Eidlin, traducteur du manuscrit tchèque, regrette par contre l'absence de comparaisons avec les autres régimes communistes. Mais, quels que soient les mérites de l'analyse comparative, ce qui importe, nous semble-t-il, c'est l'analyse de l'exercice du pouvoir monopoliste par le parti communiste. Or, sur ce plan, l'ouvrage de Kaplan apporte de précieux éléments.

Divisé en cinq chapitres, le livre présente d'abord les institutions sans pouvoir, à savoir les militants et les organisations telles que les conférences et les congrès qui en principe sont les fondements de la légitimité et du pouvoir du parti. Le deuxième chapitre étudie le système des groupes du pouvoir (power groups), ceux qui formulent la politique du parti, définissent les méthodes d'exécution, assurent la mise en oeuvre et, d'une façon ou d'une autre, contrôlent tous les aspects de la vie sociale, voire de la vie privée. Ces groupes se retrouvent à tous les niveaux, les plus importants, le Comité central et le Politburo, étant à l'échelon national.

Le troisième chapitre étudie l'appareil du parti. L'auteur le présente encore une fois à tous les niveaux, décrivant aussi ses méthodes de travail et sa gestion. Une section est

consacrée au rôle de l'appareil du parti dans les forces armées. L'importance du militant, mieux connu sous le nom d'aktiv, est l'objet du quatrième chapitre. Ce chapitre est fort intéressant par l'aperçu qu'il donne sur un des éléments les plus importants pour un parti communiste, la propagation de ses décisions par l'intermédiaire des aktiv. Le dernier chapitre fait un tour d'horizon des influences externes, en particulier de l'influence soviétique. L'auteur ne fait que confirmer la vassalité absolue des partis communistes est-européens vis-à-vis du Kremlin.

L'aspect historique se trouve dans les notes. C'est dommage, car les notes ont pour but généralement de compléter tel ou tel point soulevé dans le texte. Ceux qui connaissaient intimement l'histoire du Parti communiste tchécoslovaque y retrouveront des éléments utiles. Mais pour le lecteur non-spécialisé, cette histoire à la goutte s'avère peu satisfaisante. L'analyse aurait été plus riche si l'auteur avait inclus dans le texte un bref aperçu de l'histoire du parti communiste et incorporé dans l'analyse plutôt que dans les notes des détails et des exemples. Une autre lacune est l'absence d'une présentation du rôle d'un parti régional-national. Dans le cas de la Tchécoslovaquie, il s'agit du Parti communiste de Slovaquie qui fut dans les années soixante le fer de lance du mouvement de réforme avant que celui-ci ne soit pris en charge par les Tchèques à Prague.

L'apport de cet ouvrage se situe principalement dans l'analyse détaillée du fonctionnement d'un parti communiste. À ce titre, il mérite d'être lu par tous ceux qui s'intéressent au phénomène des partis politiques possédant le monopole du pouvoir.

Stanislav KIRSCHBAUM

Département de science politique  
York University, Collège Glendon